

## Crédit aux SNF – France • Décembre 2019

### Le crédit aux SNF ralentit à nouveau en décembre

- Le crédit aux SNF ralentit à nouveau en décembre (+5,0 %, après + 5,9 % en novembre et + 6,4 % en octobre) tout en restant vigoureuse.
- Ce ralentissement résulte à la fois du recul du crédit de trésorerie (-0,3%, après +1,8 %), dont le taux de croissance annuel est légèrement négatif pour la première fois depuis novembre 2014, et d'une hausse plus modérée des crédits à l'investissement (+ 6,3 %, après + 7,0 % en novembre), tant pour les crédits à l'équipement (+ 7,5 %, après + 8,0 % en novembre) que pour les crédits immobiliers (+ 4,5 %, après + 5,4 % en novembre).
- Sur l'ensemble de l'année 2019, le flux de crédits accordés aux SNF atteint + 50,6 milliards d'euros, dont + 32,3 de crédits à l'équipement, après + 58,7 milliards d'euros en 2018.

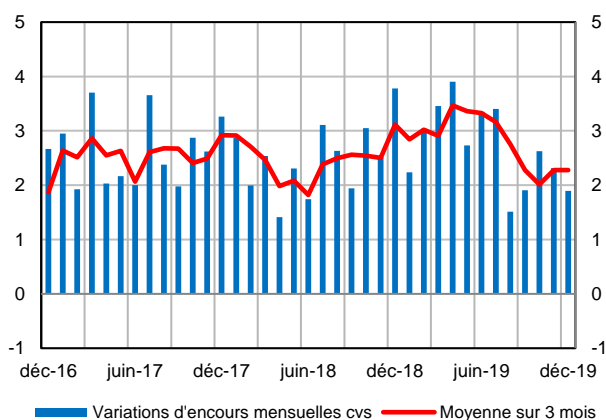
### Encours et taux de croissance annuel (données non cvs)

(Encours en milliards d'euros, taux de croissance en %)

	Encours brut	Taux de croissance annuel brut		
		déc-19	oct-19	nov-19
Total	1 061	6,4	5,9	5,0
Investissement	762	7,1	7,0	6,3
Équipement	464	8,1	8,0	7,5
Immobilier	299	5,5	5,4	4,5
Trésorerie	238	3,8	1,8	-0,3
Autres	61	9,3	10,1	10,7

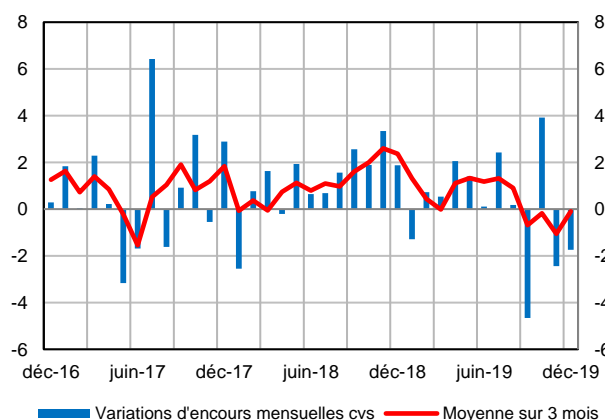
### Variation d'encours mensuelles de crédits à l'équipement (données cvs-cjo \*)

(Variations d'encours en milliards d'euros)



### Variation d'encours mensuelles de crédits de trésorerie (données cvs-cjo \*)

(Variations d'encours en milliards d'euros)



\* Les flux nets mensuels cvs-cjo des autres crédits aux SNF ont été répartis entre investissements et trésorerie au prorata de leurs encours

Source et réalisation : BANQUE DE FRANCE – DIRECTION GÉNÉRALE DES STATISTIQUES, DES ÉTUDES ET DE L'INTERNATIONAL



## Complément

Les sociétés non financières comprennent toutes les entreprises ayant pour activité principale la production marchande de biens et services non financiers, à l'exclusion des entrepreneurs individuels. Les taux de croissance annuel sont calculés en corrigeant notamment les variations d'encours des effets de titrisation et des passages en perte de créances irrécouvrables ainsi que changements de population (à titre d'illustration un reclassement d'une contrepartie du secteur des entreprises vers celui des administrations publiques). En revanche, les effets des variations des cours de change ne sont pas corrigés dans ces données en contrevaletur euros, en particulier parce qu'on ne sait pas dans quelle mesure l'endettement en devises des entreprises est couvert en change.

